

FÉDÉRATION DÉPARTEMENTALE DES ASSOCIATIONS DE LIBRE PENSÉE

ET D'ACTION SOCIALE DE LA LOIRE

Salle 15 bis, Bourse du travail, cours Victor Hugo 42 000 Saint-Etienne

Tél. 06 31 79 62 47 - E-mail : librepensee42@gmail.com

<http://federations.fnlp.fr/spip.php?rubrique46>



Aux organisations ligériennes du mouvement démocratique, laïque et pacifiste

Cher(e)s ami(e)s, cher(e)s camarades,

En tant que libre penseur et militant dans diverses organisations, toutes liées au mouvement ouvrier, démocratique, laïque et pacifiste, je suis surpris de voir se mettre en place dans les rassemblements et les manifestations, une pratique qui me semble, in fine, préjudiciable au fonctionnement démocratique que nous avons su mettre en place par le passé, et notamment lors du combat contre les mesures et lois liberticides.

Il y a encore peu de temps, une association lançait une action sur un sujet qui la touche, invitait les associations qui partagent tout ou partie de ses positions et leur permettait de s'exprimer sur ce sujet lors de prises de parole libres. L'assistance se reconnaissait dans telle ou telle expression, mais surtout constatait que malgré les nuances de positions, l'unité était réalisée. Cela avait comme résultat des mobilisations fortes qui perduraient dans le temps et dont l'impact était réel.

Depuis quelques semaines, la pratique a changé. Une association lance une action (souvent nationalement), elle invite les autres associations à se réunir et à appeler à ladite action... Jusque là rien que de très normal et habituel. Mais ensuite un texte est proposé qui donne une certaine orientation et les autres organisations s'allient (ou non) à ce texte. Comme il est national, on comprend qu'il ne peut s'agir pour l'association qui est à l'origine de l'action d'en changer le contenu. La raison invoquée de cette nouvelle pratique peut être ainsi résumée : « préserver le consensus ». Une telle pratique et la raison invoquée reviennent de fait à imposer le point de vue de la (des) composante(s) qui a (ont) fixé le cadre de l'initiative. L'unité d'action est dès lors rompue car cette dernière ne peut reposer que sur l'expression démocratique des composantes de l'action commune dans le plein respect des convictions et singularités de chacune d'entre elles. C'est ce que la majorité de nos aînés résumaient souvent par l'expression très juste : « Marcher séparément, frapper ensemble ».

S'il n'en n'est pas ainsi, alors un seul texte est « *autorisé* » à définir le but de la manifestation et celles et ceux qui voudraient exprimer des nuances ne sont autorisés qu'à distribuer un tract. Qu'on le veuille ou non, cette pratique les place en marge du mouvement, alors qu'ils partagent le but de l'action. Quid de l'unité !

La Libre Pensée que je représente, considère toutes vos associations comme des associations amies et souhaite continuer à combattre avec elles sur des sujets aussi divers (en apparence seulement) que le racisme, la paix, la démocratie, la laïcité. Mais la Libre Pensée considère aussi qu'elle ne détient pas la Vérité et que le débat contradictoire et fraternel doit être la méthode pour réunir et avancer ensemble. C'est la raison pour laquelle, dans les actions dont elle prend l'initiative, elle a toujours donné la parole librement aux autres associations, surtout si des différences d'appréciations existent. Nous sommes convaincus que le consensus ne peut se bâtir qu'en commun. Il se construit à travers le débat et ne se décrète pas sous quelque prétexte que ce soit.

La Libre Pensée émet le souhait que nous revenions à des pratiques qui permettront à toutes les parties prenantes d'une action commune d'exprimer leur position.

Fraternellement,

Calogero Minacori